Document généré le 14 juil. 2025 03:02

Liaison

Arash Mohtashami-Maali
Parler de soi à travers les yeux des autres

Numéro 99, novembre 1998

Des jeunes aux commandes

URI : https://id.erudit.org/iderudit/41621ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)
1923-2381 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

(1998). Arash Mohtashami-Maali : parler de soi à travers les yeux des autres. *Liaison*, (99), 17–18.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1998

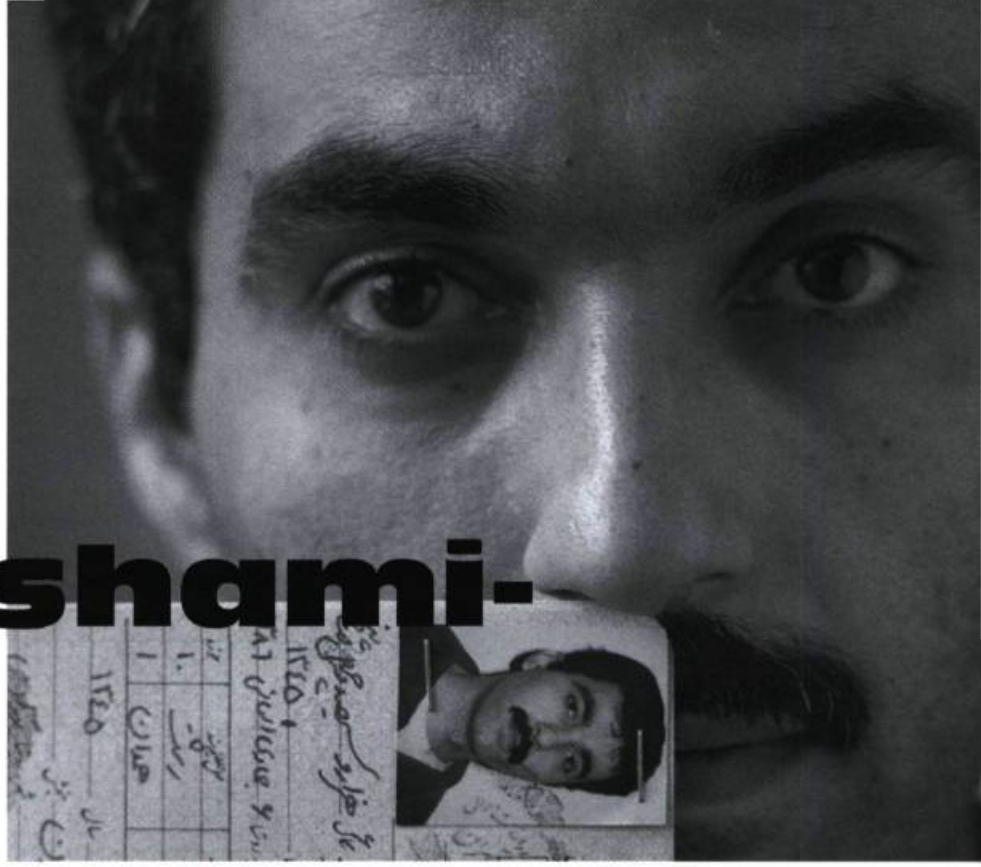
Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/



Arash Mohtashami-Maali

Parler de soi à travers les yeux des autres

Les miroirs feraient bien de réfléchir un peu avant de renvoyer des images
Jean Cocteau

Comment parler de soi sans tomber dans les lieux communs, ni dans la fausse modestie ou de la prétention. Me voici à l'épreuve. Vais-je pouvoir me mettre à nu, briser la fiction ou la poésie et dire simplement ce que je suis et ce que je fais? Il est aisé de parler d'un autre ou, encore mieux, faire l'autoportrait d'un autre et se cacher, se transfigurer... L'autoportrait, très pratiqué par les artistes visuels, possède intrinsèquement un sens ambivalent : il transforme l'image dans un jeu de miroir pour révéler. Il est donc un miroir qui ne reflète pas la réalité, il n'est pas l'inventaire, ni le curriculum vitæ de l'artiste, il est son être, une image réfléchie de celui-ci, une défiguration un peu inconsciente.

Vais-je pouvoir me défigurer devant vos yeux, me donner sans gêne en écrivant? Autrement dit, vais-je faire de ma vie un roman, une nouvelle ou un quelque chose de littéraire pour faire cet autoportrait puisque je n'ai ni pinceaux ni miroir? Faire du papier un miroir. Dure épreuve. Le papier ne l'a jamais été, il a été le lieu d'un autre monde, un monde imaginaire fait de mots, de phrases... L'écriture est le bras de l'imaginaire sinon elle devient l'arme du journaliste et celui-ci ne peut être objectif s'il doit parler de lui même. L'autoportrait diffère aussi de l'autobiographie, car si l'un dépeint l'auteur, l'autre trace son passé, ses actes.

D'emblée, bien des sujets vont être donc évités dans cet article. Ce qui bien entendu facilite le travail de l'écriture en définissant le format et la structure. L'autoportrait serait donc à mon avis ce qui préoccupe mon esprit à un moment précis. L'identité aussi prend une place conséquente dans ce genre d'écriture.

Quelles seraient mes préoccupations de ce moment? La première : *Virages*, la revue dont je suis le codirecteur avec Marguerite Andersen et Paul Savoie, va-t-elle s'en sortir? Nous avons travaillé dur, nous y croyons. Toute l'équipe, y compris Andrée Thouin qui nous a aidé dans les lectures d'épreuves, a passé l'été et le début de l'automne pour réaliser les numéros 2 et 3. Les auteurs franco-ontariens et québécois qui ont participé au projet en soumettant leurs nouvelles ont espéré tout autant que nous et cela m'inquiète de voir que nous sommes toujours fragilement installés sur un fil qui ne dépend que d'un rien. D'une loi qui peut tomber à n'importe quel moment, d'un jury qui décidera que nous n'avons pas assez d'abonnés, etc. Je m'inquiète aussi pour d'autres choses. J'ai passé un temps fou à lancer un site de poésie, il y a un an et demi. Il m'a fallu des heures pour trouver une bonne équipe de travail, il m'a fallu du temps pour apprendre les procédés, négocier une place sur un serveur sûr, loin des sites commerciaux. La mise à jour du site m'a aussi souvent occupé, sans parler de la conception au départ. Nous avons bien entendu eu une petite subvention du Conseil des arts d'Ontario, qui nous a aidé un peu. Mais jamais assez pour payer tous

ceux qui ont travaillé avec nous. Nous avons décidé de faire de ce site un site d'avant-garde mondial. Nous voulons d'ici quelques mois donner de la voix au site et mettre à la disposition du public du monde (plus e 1800 personnes ont visité notre site depuis septembre dernier, et ce du monde entier; aucune revue littéraire n'a en général un tirage aussi élevé) des lectures de poésie où les intéressés puissent écouter nos poètes. C'est en effet un travail à temps plein pour plusieurs personnes et nous n'avons pas de moyens. Cela aussi me préoccupe.

Et puis il y a mes études, un travail pour payer le loyer et avoir de quoi manger et tant de choses dans le quotidien que l'on ne peut pas toujours négliger. Voici quelques uns des mes traits. Comment pourrais-je compléter cette image que je suis en train de faire de moi-même ? Je viens de me relire et je vois que je parle beaucoup des autres et très peu de moi. On y échappe toujours en parlant des autres. C'est presque inévitable. Nous ne nous voyons qu'à travers les yeux des autres, n'est-ce pas ?

Comment me vois-je ?

J'écris des poèmes comme certains se laissent aller dans un plaisir douloureusement intense; je prends des photos comme si je tuais d'une arme violente une vision vraie et voulais en faire une étrangement proche de la réalité. J'écris des nouvelles quand mes personnages prennent une place tellement pesante dans mon esprit que je dois m'en débarrasser avant qu'ils atteignent mon entité. Mes productions, de n'importe quelle nature qu'elles soient (les moyens d'expressions se ressemblent mais ne se remplacent pas), subissent des traits de mon être que je cache à coup de couleurs et d'images. Je survis durement les lois de la préservation et celles de la durée. Mes journées commencent tôt le matin et finissent tard et toute raison est bonne pour fuir le moment où je vais me confronter à la moindre création ; mon identité se forge dans ce conflit entre la fuite et l'attirance. Mon identité est une photomaton en loque sur une carte d'identité que je ne peux pas laisser à la maison quand je vais prendre un café, tard la nuit. Elle se fige dans ma mémoire et change à chaque moment sans que je puisse l'en empêcher. Apatride, je trouve souvent, dans le miroir, les images des pays traversés, des terres que j'ai désiré oublier mais auxquelles je tiens, sans qu'elles soient miennes.

L'identité est la mémoire et elle est ce que nous vivons avec les autres, ceux qui nous entourent et nous aident quand nous faisons quoique ce soit. C'est pourquoi je me permets en dernier lieu de les remercier tous. Ceux que j'ai nommés plus haut et tant d'autres qui font que je crois encore en tout ce que je fais et que le soleil se lève encore tous les jours pour continuer.

Arash Mohtashami-Maali est étudiant au doctorat en littérature française à l'Université de Toronto. Il a publié un recueil de poésie intitulé La Tour du silence *aux éditions du Gref (1997). Il est codirecteur de la revue* Virages *et a été à l'origine du site de poésie* Palimpseste *(http://www.chass.utoronto.ca/palimpseste/). Il a aussi exposé ses photographies en France et à Toronto, a traduit deux recueils de poésie persane et cinq pièces de théâtre et vient de terminer un nouveau recueil de poésie.*

98-99-072

À l'Université du Québec à Hull
l'excellence, ça se communique!

Pour bien traduire sa pensée

Baccalauréat en traduction et en rédaction
Certificat d'initiation à la traduction professionnelle
Certificat en traduction professionnelle
Certificat d'initiation à la rédaction professionnelle

Pour comprendre et améliorer son milieu de vie

Baccalauréat en sciences sociales
(cheminement régulier, cheminement avec concentration en sociologie ou en communication)
Certificat en animation
Certificat en communication publique
Programmes courts de premier cycle en :
- Information-communication
- Relations publiques

Pour en savoir davantage!
Université du Québec à Hull, Bureau du registraire
(819) 773-1850 *ou sans frais* ***1-800-567-1283****, poste 1-1850*
Site internet : **www.uqah.uquebec.ca**

L'UNIVERSITÉ EN OUTAOUAIS

Université du Québec à Hull